

UNIVERSITES DE JIJEL : 18-19 Octobre 2011
2^{ème} Rencontre Méditerranéenne Chercheurs-Gestionnaire-Industriels
LaGestion des suberaies et la Qualité du liège

BILAN PHYSIQUE DES REBOISEMENTS EN CHÊNE LIEGE DANS LA WILAYA DE BEJAIA

Messaudène M^{1.}, Ourdani K^{2.}, Rouha Z^{3.}, Saadi N^{3.}, Dergaoui M^{3.}, Rabahi M^{3.}

¹Unité de Recherche en Foresterie, Station Régionale de Tizi-Ouzou (INRF), :messa805@yahoo.fr ²Université Mouloud Mammeri, Faculté des Sciences agronomiques et Biologiques, Tizi-Ouzou. ³Conservation des forêts de Béjaia, Circonscriptions d'Adekar, d'El-Kesseur et de Souk El Thénine.

PROBLEMATIQUE DE LA SUBERAIE DE LA WILAYA

- Forte régression des suberaies productives ;
- Forte dynamique de taillis ;
- Enrésinement naturel préoccupant.

CONTRAINTES PRINCIPALES

- Forte dynamique des feux de forêt ;
- Absence de traitements subéricoles.
- Intensification des reboisements sans atteindre les objectifs escomptés.

OBJECTIF DU TRAVAIL

- Bilan physique global des reboisements réalisés et situer les facteurs d'échec.**
- Répondre à la Question :**
Que doit-on faire pour réussir le plan national de reboisement (PNR).

Méthode de travail

Les inventaires ont été réalisés sur un volume de 1406,5ha, regroupant les 29 parcelles reboisées de 2004 à 2009 :

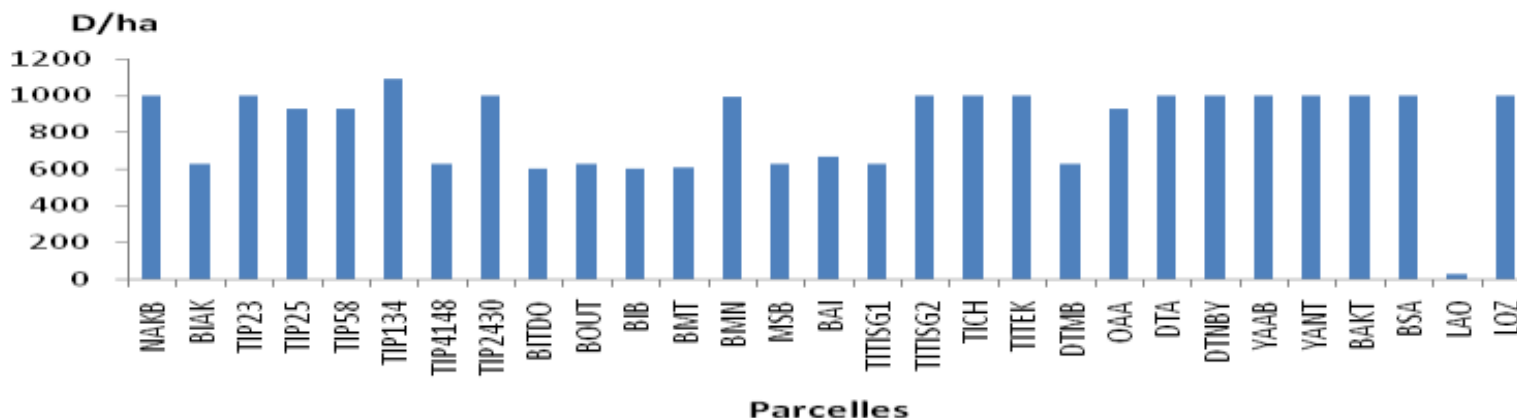
- Données des circonscriptions;
- Inventaire systématique, cas de reboisement en ligne et par bandes;
- Inventaire par placettes circulaire de 200m².

Résultats de l'inventaire

La densité de plantation

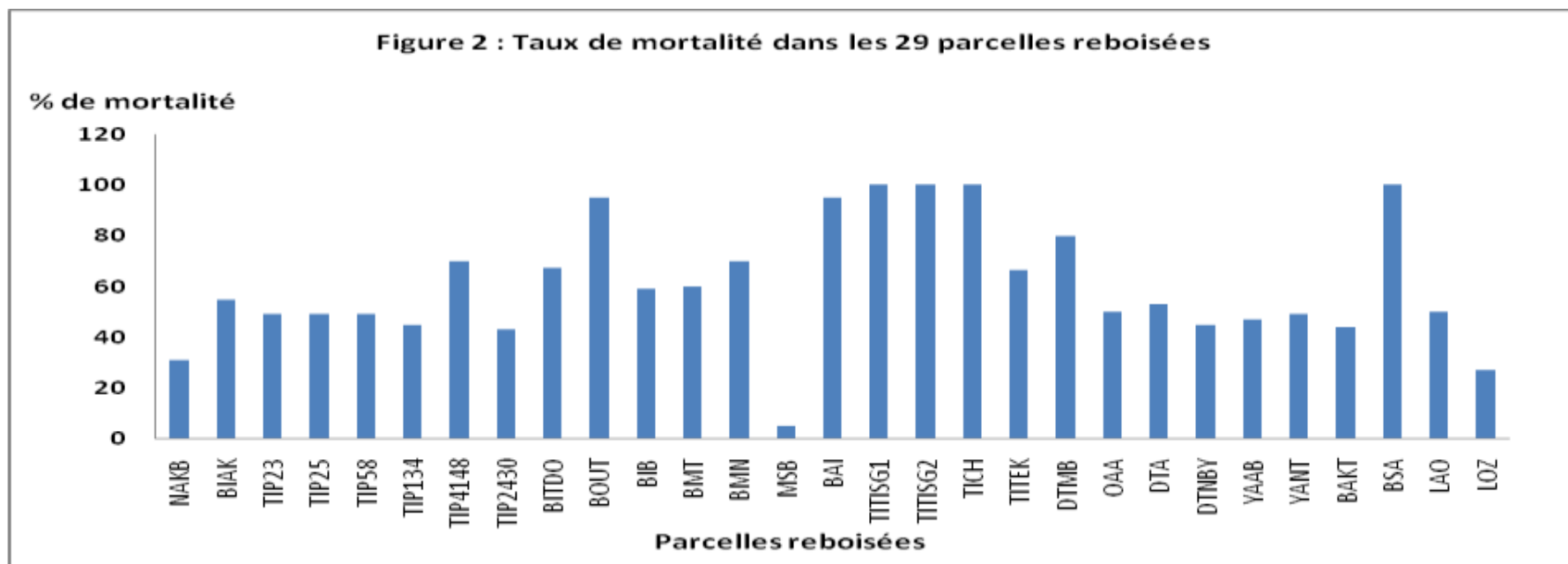
- ❑ Quelle que soit la parcelle prise en compte, nous constatons que les densités appliquées sont faibles par comparaison à d'autres reboisements du pourtour méditerranéen ;
- ❑ Dans le cas présent, la densité de plantation moyenne est proche 870 plants/ha, soit des densités allant de 625 à 1000 plants/ha (Fig. 1) d'une parcelle à l'autre ;
- ❑ A titre d'exemple, dans la Mamora (Maroc), la densité de plantation pratiquée varie de 900 à 2500 plants/ha, avec une moyenne de 1500 plants/ha. *Nous considérons cette norme plus logique quant on s'intéresse aux reboisements intensifs et à l'éducation de plants d'élite d'avenir.*
- ❑ Du point de vue des volumes reboisés par parcelle, les 29 parcelles répondent aux normes ; Ils se situent dans l'intervalle [10-50ha].

Fig. 1 - Densité de plantation dans les 29 parcelles reboisées



La mortalité après plantation

Après juste la campagne de reboisement, moins d'une année après la plantation, le taux moyen de mortalité enregistré dans les 29 parcelles est de 60,5%. Le taux le plus faible est obtenu à Madala Sidi Braham (MSB) avec 5% et le plus élevée, soit les taux de 95-100%, dans les parcelles de Bouhatem Timemzit (BOUT), Taourirt Ighil Tisgouga (1-2) (TITISG1, TITISG2), Taourirt Ighil Cheurfa (TICH) et Béni Segoual Amokrane (BSA) (Fig.2).

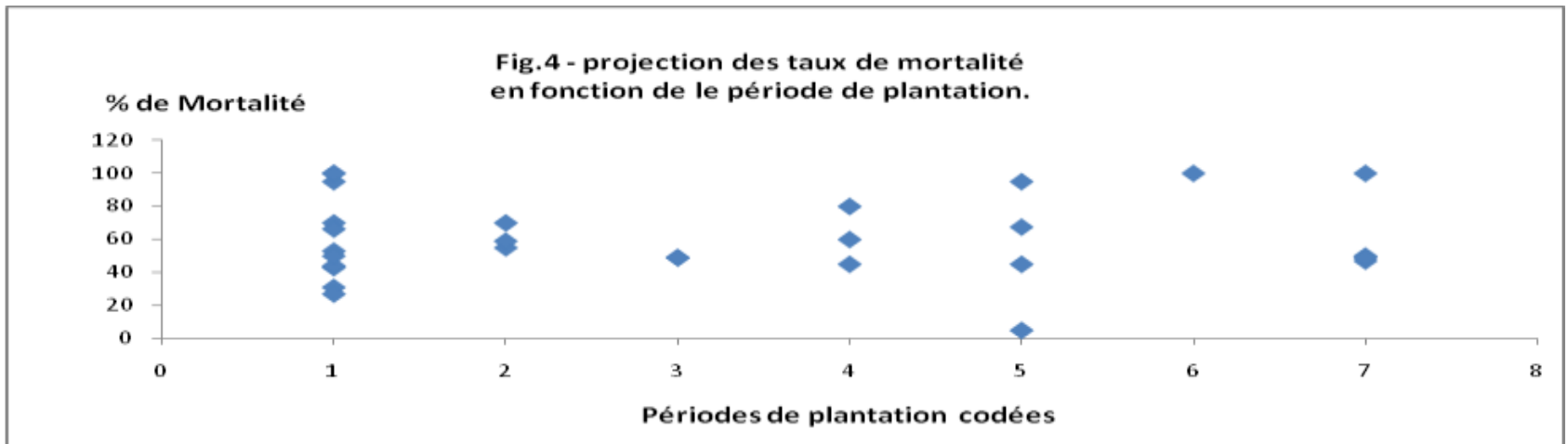
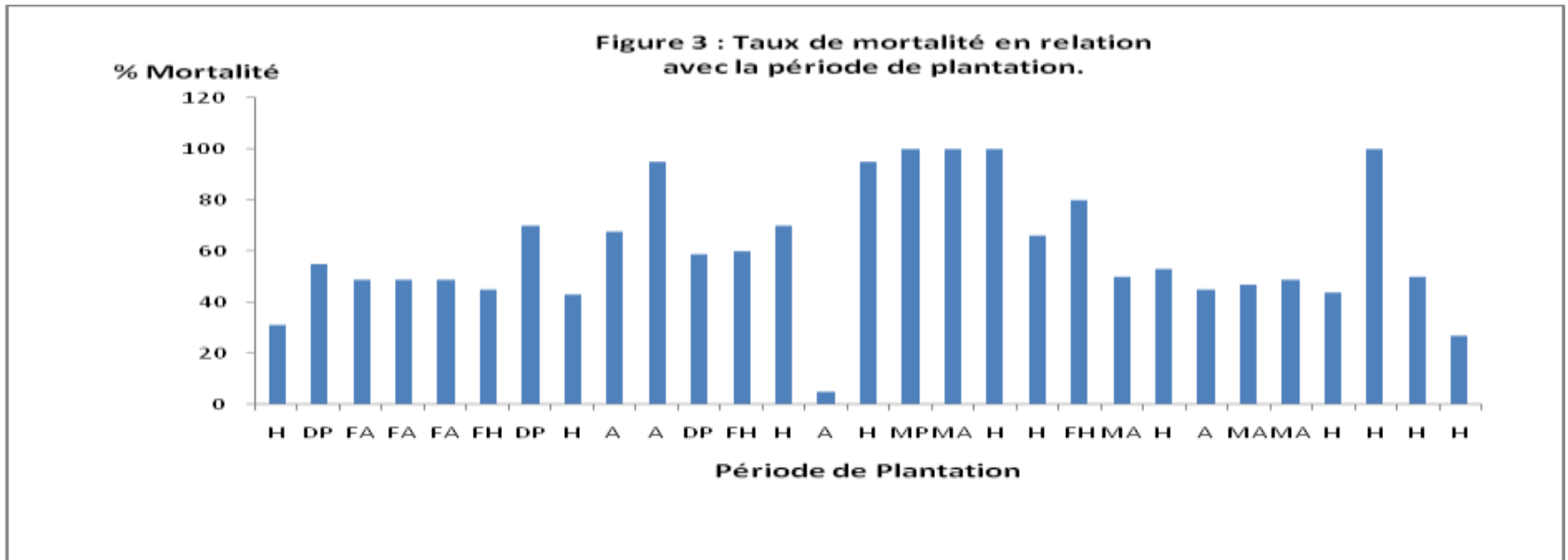


Très faibles taux de réussite



Les facteurs d'échec

- ❑ En 2006, sur la base d'un inventaire très réduits (07 parcelles, Béjaia et Tizi), nous avons démontré que le facteur d'échec principal des reboisements de 2004 est lié à **la période de plantation** (février-avril) (**reboisements tardifs**) et **la présence de nombreux défauts rédhibitoires du système racinaire des plants élevés à la pépinière de Guerbas (Skikda)**.
- ❑ Le présent travail ne confirme pas cette règle ; les taux d'échec obtenus demeurent variables même pour une même période (Fig.3 et 4).



Légende : H=Hiver ; FA=in automne ; DP=Début Printemps ; MA=Mi-Automne, A=Automne

FACTEURS D'ECHEC PROBABLES

- Manque d'arrosage après plantation ;
- Le problème de pacage ;
- Les attaques de rongeurs ;
- l'absence d'entretien et/ou sylvicoles post-reboisements (après plantation).

✓ En raison de l'absence de données quantitatives sur l'arrosage, nous ne pouvons interpréter l'impact de cette variable sur le taux de mortalité. Néanmoins, d'après l'enquête faites auprès des agents forestiers, il s'avère que cette opération n'est pas respectée dans l'ensemble des parcelles et que les quantités d'eau apportées sont faibles et non répétées pendant la période estivale, surtout au mois d'août. Dans le cas où l'opération est effectuée, il se pose le problème de la période d'arrosage. **Cette carence en eau peut être fatale aux plants après transplantations dont le stress perdure au cours de l'année (Aussenac G., 1973 ; Aussenac, et Levy, 1983).**

✓ Le problème de pacage n'est pas à écarter. Au cours de nos visites répétées, nous avons souvent constaté des troupeaux à l'intérieur des parcelles reboisées. Ici, le problème de mise en défens reste donc poser. En soi, il constitue le facteur aggravant de perte. Pourquoi l'absence de clôture, sachons que dans la Mamora (Maroc), la Sardaigne (Italie) et la Tunisie des parcelles de 1000ha sont clôturées ?



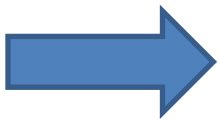
Parcelle reboisée.



Pacage dans une parcelle reboisée

- ✓ Les attaques de rongeurs est le facteur prépondérant majeur d'échec immédiat dans de nombreux cas. Ces rongeurs (espèces à définir) occasionnent :
 - ❖ **des dégâts importants ; ils s'attaquent aux plants et les cisailent au niveau du collet. Bien que les plants se régénèrent rapidement de souche, en raison de leur stress après plantation et l'absence d'arrosage, ils perdent leurs vigueur et dépérissement progressivement.**

- ✓ Absence de planification d'opérations d'entretien ou de suivis sylvicoles dans les parcelles reboisées, même à très court terme :
 - ❖ **Envahissement des plantations par le sous bois dense et élevé. Cette situation se distingue plus dans les parcelles où le débroussaillage a été réalisé manuellement, contrairement aux parcelles rootées dans lesquelles la remontée du sous bois se fait plus lentement.**



CONSEQUENCES

- 1. Augmentation du risque d'incendie après une ou deux années de plantations (les parcelles ravagées par les feux depuis 2004 résultent de cette situation).**
- 2. Etouffement des plants suite aux compétitions très accrues d'où :**
 - **Directement la mortalité**
 - **Ou bien, modification de la structure des plants qui matérialise par une forte activité des bourgeons latéraux, puis naissance de ramifications rampantes avec une tiges rabougrie)**
 - **Dans certains cas, très forte activité du méristème apical, mais le plant demeure rampant (H/D très élevé).**

Plant détruit par les rongeurs, drageonnement quelques temps après

DRAGEON

















CONCLUSION ET PERSPECTIVE

Les forts taux de mortalité **enregistrés dans le cadre ce bilan traduisent l'échec des stratégies de reboisement adoptées dont la cause prépondérante majeure est la déficience d'entretiens post-reboisement dans les parcelles reboisées à laquelle s'ajoute le problème de mise en défens.**

Pour ne décrire que les facteurs d'échec contrôlables, l'absence de mise en défens est aussi une contrainte dans les milieux à vocation pastorale. Comme dans tous les pays méditerranéens, la clôture pourrait être une option.

Du point de vue économique, cet échec engendre une forte perte financière. A raison d'un taux moyen de mortalité de 60% et un prix avoisinant les 150000DA l'hectare reboisé (1500 €), sans comptabiliser les frais engagés en pépinière, le déficit financier par rapport au volume global de reboisement avoisine les 126 millions de Dinars de 2004-2009.

Dans ce cas, ne faudrait-il pas réfléchir à une autre stratégie qui assurera la réussite des reboisements et réduire la facture? **Travailler sur un volume limité et réduit dans l'espace et dans le temps, auquel s'ajoutera une régie par circonscription pour les besoins de soins culturaux, permettra une meilleure plus-value.**

Egalement, nous devons penser à la préservation du patrimoine déjà existant. Si nous reboisons d'un côté et nous laissons les feux (incendies) détruire d'un autre côté, les pertes sont énormes.

Par ailleurs, la réhabilitation de la suberaie **ne doit pas se focaliser sur la seule action de reboisement. La protection et l'aménagement durable du patrimoine productif ainsi que la restauration des aires dégradées de chêne liège par drageonnement et rejets de souche.** Nous pensons également à la méthodes de régénération naturelle par l'ouverture de peuplements très denses (trouées).

La condition sine qua non pour la réhabilitation durable des suberaies algériennes est, à notre avis, au préalable, la réhabilitation de la politique subériculturelle, puis l'établissement d'un programme planifié à court, moyen et long terme. **Celle-ci doit être continue et non conjoncturelle.**



Merci pour aimable attention